



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://ufpweb.org/fr/spip.php?article258>

A propos de centres de détention américains en Mauritanie

- Le parti - Actualités -



Date de mise en ligne : jeudi 21 juin 2007

Union des Forces de Progrès

Mercredi 20 juin 2007, la Présidence de l'UFP a rendu public un communiqué sur le site du parti, par lequel elle attirait l'attention de ses lecteurs sur les informations rendues publiques par un journal américain, sous la plume de S. Hersh et relatives à l'existence de prisons américaines en Mauritanie, lors de la transition. Une réaction officielle parue dans le journal Horizons du 21 juin 2007 affirme qu'il n'y a pas de prisons américaines en Mauritanie, employant le temps présent. Nous n'avons fait, quant à nous, que rapporter des informations sur notre passé récent (pas le présent !), au sujet desquelles nous demandions au gouvernement mauritanien de livrer les éléments disponibles à l'intention de l'opinion publique nationale et internationale. Nous disions simplement que ce sont des informations d'une extrême gravité, sans les rejeter, ni les confirmer.

Les informations mentionnées demeurent toujours à l'ordre du jour dans les médias internationaux. Permettez-nous de porter à votre connaissance les derniers développements.

Seymour Hersh est un journaliste de renommée mondiale qui a remporté le Prix Pulitzer (l'équivalent du Prix Nobel pour les journalistes), pour le compte de « The New Yorker », un journal américain. Poursuivant ses révélations, il s'est entretenu avec Amy Goodman, une journaliste américaine de grand renom, sur le site www.democracynow.com, dans son édition du mardi 19 juin 2007. New Democracy diffuse des informations journalières sur plus de 500 stations de radio et de télévisions aux USA.

Voici, dans leur intégralité, la dernière question de Amy Goodman, et la réponse de Seymour Hersh :

Amy Goodman : Seymour Hersh, une question rapide, avant que notre lien par satellite ne soit interrompu, et c'est au sujet de la prison secrète en Mauritanie. Le coup d'Etat de 2005 a mis en place un gouvernement encore plus proche des Etats-Unis. Le Washington Post a révélé qu'il y a des prisons secrètes en Europe. Parlez-nous de la Mauritanie.

Seymour Hersh : Ce qui arriva c'est qu'il y avait une junte. Nous avons certainement aidé cette junte. Notre CIA et nos militaires étaient profondément impliqués dans cette junte. En sommes-nous pleinement responsables ou non, c'est une autre histoire. Une fois que le nouveau gouvernement mauritanien a été en place, la Mauritanie est devenue un lieu de détention... Mais le fait est qu'ils ont fait de la Mauritanie un autre lieu de détention... Human Rights Watch ou d'autres groupes ont identifié trente-sept ou trente-neuf prisonniers qu'ils ont perdu de vue - nous ne les trouvons nulle part - nulle part dans le système pénitencier américain. Les prisonniers les plus coriaces et de haute importance étaient, je présume, détenus dans ce pays.

Et il y a un centre de détention secret en Mauritanie, parce qu'il est possible d'y atterrir et d'en décoller. Il y a un gouvernement très proche. Nos soldats n'ont pas besoin de visas. Il y a eu une élection une semaine auparavant. Mais, deux ans durant, une junte militaire que nous avons certainement aidée, y détenait le pouvoir. Je détiens l'information depuis longtemps et je suis content d'avoir finalement la chance de l'écrire. Il n'y a pas de doute qu'il y a eu une prison dans ce pays. Je n'en connais pas les détails. Il est très difficile d'avoir des informations sur de tels endroits. Mais ce fut un lieu de détention de choix, quand les forces armées américaines et la CIA se sont trouvées dans l'obligation de cesser leurs opérations de ce genre en Europe et ailleurs.

Voici le passage en Anglais

(...)

AMY GOODMAN : Seymour Hersh, a quick question before our satellite window closes, and that's about this

secret prison in Mauritania. The coup takes place in 2005, leading to a government that is friendlier to the United States. The Washington Post has revealed that there are these secret CIA prisons around Europe. Tell us about Mauritania.

SEYMOUR HERSH : What happened was there was a junta. We helped them, certainly. Our CIA and our military were deeply involved in this junta. Whether we were totally responsible or if we're not is another story. Once the new government was put in place, Mauritania became the prison. What the President was forced to do — Dana Priest, who's got a very good series going right now in the Washington Post on healthcare for veterans, Dana Priest had written a terrific story in the fall of '05 for the Washington Post about the secret prison system. So Bush, as you know, eventually shut it down.

But the fact is they then made Mauritania into another prison, where I would guess — I think Human Rights Watch or other groups have identified thirty-seven or thirty-nine people who they've lost — we can't find them anywhere — where in the American prison system we can't find them. Some of the tougher high-value targets are there. I'm sure what we call renditions — that is, night flights by people — are still going on. I don't have specific — that's just a rational assumption by me. I don't know that specifically.

And Mauritania is a place where there is a secret holding pen, because it's a place where you can fly in and out. There's a very friendly government. Our soldiers don't need visas. There was an election just the other week there. But for two years, a military junta that we helped put into power, certainly, was there. Yes, it's — I've been wanting to — I've known that for quite a while. I'm glad I got finally a chance to write it. That there is a prison there, no question. All the details, I really don't know. It's very hard to get information about such places. But that became the prison of choice after they had to shut down the other operations in Europe and elsewhere.

(...)